



Le Saint-Siège

BENOÎT XVI

ANGÉLUS

Place Saint-Pierre

II Dimanche de l'Avent, 4 décembre 2011

[Vidéo]

Chers frères et sœurs,

Ce dimanche marque la deuxième étape du Temps de l'Avent. Cette période de l'année liturgique met en relief les deux figures qui ont eu un rôle de première importance dans la préparation de la venue du Seigneur Jésus : la Vierge Marie et saint Jean-Baptiste. Aujourd'hui, le texte de l'Évangile de Marc se concentre précisément sur celui-ci. Il décrit en effet la personnalité et la mission du Précurseur du Christ (cf. *Mc* 1, 2-8). En commençant par son aspect extérieur, Jean est présenté comme une figure très ascétique : vêtu d'une peau de chameau, il se nourrit de sauterelles et de miel sauvage, qu'il trouve dans le désert de Judée (cf. *Mc* 1, 6). Une fois, Jésus lui-même le mit en opposition avec ceux qui « sont dans les palais des rois » et sont « vêtus d'habits luxueux » (*Mt* 11, 8). Le style de Jean-Baptiste devrait rappeler à tous les chrétiens de choisir comme style de vie la sobriété, en particulier pendant la préparation à la fête de Noël où le Seigneur — comme le dirait saint Paul — « de riche qu'il était s'est fait pauvre pour vous, afin que vous deveniez riches grâce à sa pauvreté » (2 *Co* 8, 9).

Pour ce qui est de la mission de Jean, elle a été un appel extraordinaire à la conversion: son baptême « est lié à un appel enflammé pour un nouveau mode de pensée et d'action, lié surtout à l'annonce du jugement de Dieu » (*Jésus de Nazareth*, I, Paris, 2007, p. 34) et à l'imminente apparition du Messie, défini comme « celui qui est plus fort que moi » et qui « baptisera dans l'Esprit Saint » (*Mc* 1, 7.8). L'appel de Jean va donc au-delà de la sobriété du style de vie, et plus en profondeur : il appelle à un changement intérieur, à partir de la reconnaissance et de la

confession du péché personnel. Alors que nous nous préparons à Noël, il est important que nous rentrions en nous-mêmes, et que nous fassions sincèrement une révision de vie. Laissons-nous éclairer par un rayon de la lumière qui vient de Bethléem, la lumière de celui qui est « le plus Grand » et qui s'est fait petit, « le plus Fort », et qui s'est fait faible.

Les quatre évangélistes décrivent la prédication de Jean-Baptiste en faisant référence à un passage du prophète Isaïe : « Une voix crie : Préparez dans le désert une voie pour le Seigneur, aplanissez dans la steppe une route pour notre Dieu » (*Is* 40, 3). Marc insère également une citation d'un autre prophète, Malachie, qui dit : « Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour préparer la route » (*Mc* 1, 2 ; cf. *Ml* 3, 1). Ces renvois aux Écritures de l'Ancien Testament « parlent de l'intervention salvifique de Dieu qui sort de son silence pour juger et sauver. C'est à lui qu'il faut ouvrir la porte, c'est pour lui qu'il faut préparer le chemin » (*Jésus de Nazareth*, I, p. 34).

Nous confions notre chemin à la rencontre du Seigneur qui vient, à l'intercession maternelle de Marie, la Vierge de l'attente, alors que nous poursuivons notre itinéraire de l'Avent, pour préparer dans notre cœur et dans notre vie la venue de l'Emmanuel, le Dieu-avec-nous.

À l'issue de l'Angelus

On célébrera ces prochains jours, à Genève et dans d'autres villes, le 60e anniversaire de l'institution de l'Organisation mondiale pour les migrations, le 60e anniversaire de la Convention sur le statut des réfugiés et le 50e anniversaire de la Convention sur la réduction des cas d'apatridie. Je confie au Seigneur ceux qui, souvent contre leur gré, doivent quitter leur pays ou sont dépourvus de nationalité. J'encourage la solidarité à leur égard, et je prie pour tous ceux qui se prodiguent pour protéger et assister ces frères qui se trouvent dans des situations d'urgence, en s'exposant également à de graves difficultés et dangers.

Chers pèlerins francophones, la prière de l'Angelus me donne la joie de vous accueillir. À la suite de Jean-Baptiste, n'ayons pas peur de vivre dans l'espérance. Dans notre monde traversé par l'incertitude et la violence, que ce temps de l'Avent et de l'attente de la venue du Prince de la Paix, nous donne de méditer la Parole de Dieu. Évitions de nous endormir et préparons avec détermination le chemin du Seigneur, source de paix et de joie, d'amour et d'espérance, qui vient sans cesse consoler son peuple. Avec la Vierge Marie, soyons les messagers impatients de l'espérance dont notre monde a tant besoin ! Bonne et sainte préparation à la fête de Noël !

